

Problème 1 (piste bleue) Pour tout x dans $] - 1, 1[$ et tout n dans \mathbb{N} , on pose $f_n(x) = \ln(1 + x^n)$.

Question 1. Montrer que la série de fonctions $\sum f_n$ converge simplement sur l'intervalle $] - 1, 1[$.
Pour tout x dans cet intervalle, on pose alors

$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \ln(1 + x^n).$$

Question 2. Montrer que la série de fonctions $\sum f_n$ ne converge pas normalement sur $] - 1, 1[$. Montrer néanmoins que la fonction f est continue sur cet intervalle (on traitera séparément l'intervalle $[0, 1[$ et l'intervalle $] - 1, 0]$; on justifiera que la fonction $|f_n|$ est décroissante sur $] - 1, 0]$ quelle que soit la parité de n).

Question 3. À l'aide d'un raisonnement par l'absurde, montrer que $f(x)$ tend vers $+\infty$ quand x tend vers 1.

Question 4. On fixe momentanément x dans $]0, 1[$. Pour tout N dans \mathbb{N}^* , prouver l'encadrement

$$\int_0^N \ln(1 + x^t) dt + \ln(1 + x^N) \leq \sum_{n=0}^N \ln(1 + x^n) \leq \int_0^N \ln(1 + x^t) dt + \ln(2).$$

Question 5. Montrer que l'intégrale $\int_0^{+\infty} \ln(1 + e^{-u}) du$ existe. Sa valeur est notée σ dans la suite.

Question 6. Montrer que $f(x)$ est équivalent à $\frac{\sigma}{1-x}$ quand x tend vers 1.

Question 7. À l'aide du théorème d'intégration terme à terme, prouver l'égalité $\sigma = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$ et en déduire la valeur de σ .

Problème 2 (piste rouge) Pour tout n dans \mathbb{N}^* , on définit sur $]0, +\infty[$ la fonction $f_n : x \mapsto n e^{-n^2 x}$.

Question 8. Prouver que la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge simplement sur l'intervalle $]0, +\infty[$. Sa somme est notée F .

Question 9. La série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge-t-elle normalement sur l'intervalle $]0, +\infty[$?

Question 10. Prouver que la fonction F est continue sur l'intervalle $]0, +\infty[$.

Dans la suite, pour tout $x > 0$, on définit une fonction g_x sur l'intervalle $[0, +\infty[$ par la formule

$$\forall t \in [0, +\infty[, \quad g_x(t) = t e^{-t^2 x}$$

et on note n_x la partie entière du nombre $1/\sqrt{2x}$.

Question 11. Soit $x > 0$. Étudier les variations de la fonction g_x .

Question 12. Soit $x > 0$. Soit un entier $N \geq n_x + 1$. Prouver l'inégalité

$$\int_0^{n_x} g_x(t) dt + \int_{n_x+1}^{N+1} g_x(t) dt \leq \sum_{n=1}^N g_x(n).$$

Question 13. Soit $x > 0$. Soit un entier $N \geq n_x + 2$. Prouver l'inégalité

$$\sum_{n=1}^N g_x(n) \leq \int_1^{n_x} g_x(t) dt + \int_{n_x+1}^N g_x(t) dt + g_x(n_x) + g_x(n_x + 1).$$

Question 14. En déduire un encadrement de $F(x)$.

Question 15. En déduire un équivalent simple de $F(x)$ quand x tend vers 0.

Problème 3 — Produit de Kronecker

Soient ℓ, n, p, r quatre entiers strictement positifs. Étant donné une matrice A de $\mathcal{M}_{\ell, n}(\mathbb{C})$ et une matrice B de $\mathcal{M}_{p, r}(\mathbb{C})$, on définit le *produit de Kronecker* par la formule

$$A \otimes B = \begin{pmatrix} a_{1,1}B & \cdots & a_{1,n}B \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{\ell,1}B & \cdots & a_{\ell,n}B \end{pmatrix},$$

où les $a_{i,j}$ sont les coefficients de la matrice A . La matrice $A \otimes B$ est alors un élément de $\mathcal{M}_{\ell p, nr}(\mathbb{C})$.

Partie I — propriétés calculatoires

Question 16. Soient A dans $\mathcal{M}_{\ell, n}(\mathbb{C})$ et B dans $\mathcal{M}_{p, r}(\mathbb{C})$. Prouver l'équivalence

$$A \otimes B = 0 \iff (A = 0 \text{ ou } B = 0).$$

Question 17. Prouver que l'application $(A, B) \mapsto A \otimes B$, définie de $\mathcal{M}_{\ell, n}(\mathbb{C}) \times \mathcal{M}_{p, r}(\mathbb{C})$ vers $\mathcal{M}_{\ell p, nr}(\mathbb{C})$, est bilinéaire.

Question 18. On considère deux entiers strictement positifs t et v . Soient

$$A \in \mathcal{M}_{\ell, n}(\mathbb{C}), \quad B \in \mathcal{M}_{n, p}(\mathbb{C}), \quad C \in \mathcal{M}_{r, t}(\mathbb{C}), \quad D \in \mathcal{M}_{t, v}(\mathbb{C}).$$

Prouver l'égalité $(A \otimes C) \times (B \otimes D) = (A \times B) \otimes (C \times D)$.

Question 19. Soient A dans $GL_n(\mathbb{C})$ et C dans $GL_p(\mathbb{C})$. Montrer que la matrice $A \otimes C$ appartient à $GL_{np}(\mathbb{C})$ et préciser son inverse en fonction de A^{-1} et de C^{-1} .

Question 20. Application numérique : montrer que la matrice

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & -1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 & -1 & -1 \\ 2 & 0 & 2 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & -2 & 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

est inversible et calculer son inverse.

Question 21. Soient A dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et C dans $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$. Rappeler rapidement pourquoi on peut affirmer que la matrice A est trigonalisable puis, en utilisant ce fait, démontrer l'égalité

$$\det(A \otimes C) = (\det(A))^p \times (\det(C))^n.$$

On pourra justifier que si A est semblable à une certaine matrice T , alors $A \otimes C$ est semblable à $T \otimes C$.

Question 22. Montrer que si $A \otimes C$ est inversible, alors les matrices A et C sont inversibles.

Partie II — non-commutativité du produit de Kronecker

Dans cette partie, on considère deux entiers n et p strictement positifs fixés.

On note (U_1, \dots, U_n) la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ et (V_1, \dots, V_p) la base canonique de $\mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{C})$.

Question 23. Trouver une matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et une matrice B de $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$ telles que les matrices $A \otimes B$ et $B \otimes A$ soient distinctes.

Question 24. Reconnaître les matrices de la forme $U_i \otimes V_j$ et $V_j \otimes U_i$.

Question 25. En déduire une matrice P de $GL_{np}(\mathbb{C})$ telle que pour toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et toute matrice B de $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$, on ait

$$P^{-1}(A \otimes B)P = B \otimes A.$$

Partie III — réduction

Dans cette partie, on fixe de nouveau des entiers n et p strictement positifs. On fixe également une matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et une matrice B de $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$.

Question 26. On suppose que A et B sont diagonalisables. Montrer que $A \otimes B$ est diagonalisable.

Question 27. Application numérique : diagonaliser la matrice suivante

$$M = \begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & -1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Question 28. Trouver un exemple dans lequel $A \otimes B$ est diagonalisable mais A ne l'est pas.

Dans la suite de cette partie, on va s'attacher à démontrer une réciproque partielle de l'implication précédente.

Question 29. On factorise les polynômes caractéristiques de A et de B comme suit

$$\chi_A = \prod_{a=1}^n (X - \lambda_a) \quad \text{et} \quad \chi_B = \prod_{b=1}^p (X - \mu_b).$$

Prouver que le polynôme caractéristique de $A \otimes B$ est alors le polynôme

$$\prod_{a=1}^n \prod_{b=1}^p (X - \lambda_a \mu_b).$$

Question 30. Dans cette question, on suppose que A possède au moins une valeur propre non nulle. On considère une telle valeur propre, notée λ , ainsi qu'un vecteur propre U associé. On introduit la notation

$$E(U) = \{U \otimes V ; V \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{C})\}.$$

Montrer que $E(U)$ est stable par $A \otimes B$.

Question 31. Prouver que l'application $u : V \mapsto U \otimes V$ est un isomorphisme de $\mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{C})$ sur $E(U)$.

Question 32. Dans cette question, on suppose de nouveau que A possède au moins une valeur propre non nulle. On suppose également que $A \otimes B$ est diagonalisable.

Prouver alors que B est diagonalisable.

Question 33. Dans cette question, on suppose que la matrice $A \otimes B$ est diagonalisable et qu'elle est différente de la matrice nulle.

Prouver alors que les matrices A et B sont toutes deux diagonalisables.

Question 34. Quelles sont les matrices B de $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$ telles que la matrice $\begin{pmatrix} B & B \\ 0 & B \end{pmatrix}$ soit diagonalisable ?

Exercice 1. ()** Soit f un endomorphisme d'un espace vectoriel normé $(E, \|\cdot\|)$ de dimension finie.

Montrer que l'égalité $\text{Ker}(f) = \text{Ker}(f^2)$ équivaut à l'existence de $C > 0$ tel que $\forall x \in E, \|f(x)\| \leq C \times \|f^2(x)\|$.

Exercice 2. ()** Soit (E, N) un espace vectoriel normé. Soit A un ouvert de E . Soit B une partie quelconque de E .

a. Prouver l'égalité $\text{Adh}(A \cap B) = \text{Adh}(A \cap \text{Adh}(B))$.

b. Trouver un contre-exemple dans le cas où A n'est pas ouvert.